



Romolo Nottaris, icône de l'alpinisme

QUE DE PASSION ! QUELLE VIE FANTASTIQUE !

Romolo Nottaris (66) fut un des premiers à gravir les huit mille en style alpin.

Ce tessinois dynamique ne se contente pas d'être un excellent alpiniste ayant

réussi de très hauts sommets, il est également fondateur de l'entreprise

« New Rock », sponsor de la relève, et œnophile. Le fil conducteur de sa vie : la passion.

Défenseur du style alpin

Aujourd'hui Romolo Nottaris est l'un des alpinistes suisses les plus célèbres, issu de la première génération partie à l'assaut des plus hauts sommets de la planète. Parmi ses succès on compte par exemple l'ascension du Gasherbrum II en 1981 avec Tiziano Zünd. Ou encore la première ascension d'un pilier à gauche de la paroi ouest du Makalu, haut de 8475 mètres. En 1984, il gravit l'arête nord-ouest du même sommet. Il continuera ensuite d'écrire l'histoire de l'alpinisme avec ses nouvelles voies au Pumori ou dans les Cordillères. Son influence sur la façon de gravir les sommets a été bien plus importante encore : Nottaris et son ami Tiziano Zünd, tout comme Reinhold Messner, ont été les premiers à attaquer les huit mille de l'Himalaya en pur « style alpin ». C'est-à-dire sans cordes fixes, ni échelles préinstallées, ni oxygène, ni porteurs ou autres aides extérieures. Ils n'ont pas emprunté d'itinéraire préparé et n'ont pas utilisé de camps d'altitude installés au préalable. Ils ont transporté tout l'équipement eux-mêmes, tente comprise. Cette distanciation volontaire par rapport au style dans lequel se pratiquaient toutes les expéditions de l'époque a été une évidence pour lui, admet Nottaris aujourd'hui. « Je recherche le contact direct avec la montagne, la confrontation directe avec les difficultés. »

« Je ne regrette absolument rien et je recommencerais exactement la même chose. » Point barre. Une entrée en matière franche et rapide. Cette déclaration n'a pas été lancée au hasard, mais proférée spontanément, avant même la première question. Et avec conviction. La phrase suivante sera celle qui définira le mieux sa personnalité : « La grande passion qui est au fond de moi m'a procuré une vie fantastique. » Il exprime ensuite la certitude que le sens de notre existence consiste à vivre intensément. « Il faut toujours agir avec conviction et passion, puisque ça vient du tréfonds de nous-mêmes. »

En prononçant « passion », Romolo Nottaris (66) pense « alpinisme ». Cette envie de sortir, de gravir des montagnes et de découvrir de nouveaux paysages. « Cette passion, je l'ai dans le sang. » Il l'a découverte en partant faire des excursions avec son père. « À l'âge de sept ou huit ans j'ai vu un film sur l'Himalaya avec ma classe et c'est là que j'ai pris ma décision : je voulais devenir alpiniste et entreprendre des voyages. »

Une dépression à l'origine d'un changement radical

Rien n'est facile, c'est dans la nature des choses. Trois tentatives à l'assaut du Cerro Torre, sans jamais atteindre le sommet. En énumérant ses succès il insiste bien sur ce point. Si en 1983, il a dû interrompre l'ascension de l'Everest en raison d'une fracture de la jambe survenue suite à une chute de séracs, il a été marqué bien plus profondément par un autre accident, survenu bien avant de devenir guide de montagne et professionnel d'alpinisme. Il était alors un skieur ambitieux, à 15 ans déjà, Nottaris expliquait à son père qu'il souhaitait se consacrer davantage à l'alpinisme. En tant que membre de la section tessinoise du CAS il avait commencé à gravir des sommets dès son plus jeune âge, dont le Badile à 18 ans. Mais à l'époque il ne s'agissait que d'un loisir. Jusqu'au jour funeste du 11 avril 1971. Romolo Nottaris avait alors 25 ans et se débrouillait pas mal comme joueur de poker à Genève. Il partit au Mont Blanc à ski accompagné de quatre copains, mais une chute de séracs stoppa brutalement leur progression, juste après avoir franchi une ancienne avalanche. Nottaris fut le seul survivant. Deux ans lui ont été nécessaires pour surmonter ce coup du destin, avoue aujourd'hui Nottaris. « J'ai subi une profonde dé-

pression. » Ce sont les montagnes qui lui ont redonné la force de continuer. « C'est à ce moment-là que j'ai su que je voulais devenir professionnel et guide de montagne. »

« Je ne m'accroche pas au passé, je suis tourné vers le futur », dit-il maintenant. Cela a été vrai tant pour sa carrière d'alpiniste que dans sa vie privée. C'est encore le cas aujourd'hui. Explorer de nouvelles voies est un de ses principaux traits de caractère, dit sa compagne Anna Mattei. « Il a un grand cœur et beaucoup d'idées. » L'ascension de tous les huit mille ne l'a jamais intéressé. « Je cherche des nouvelles voies et d'autres défis. » En tant qu'alpiniste il fut particulièrement marqué et impressionné par l'Italien Riccardo Cassin. « C'était comme un père pour moi – une légende vivante. » Cassin était un homme merveilleux, poursuit Nottaris, un de ceux qui s'investissent pour les jeunes. Soutenir de jeunes alpinistes est également au centre des préoccupations du Tessinois. « Il faut laisser la place aux jeunes. Ce sont eux qui font progresser le sport et le développement du matériel. »

Encore un coup du destin

Très tôt déjà, Romolo Nottaris s'était associé à Erhard Loretan, qu'il désigne comme le partenaire idéal pour

les sports de montagne. « Nous parlions très peu, mais nous communiquions avec les yeux. » Loretan est le meilleur alpiniste qu'il ait connu et une belle amitié est née de cette collaboration purement professionnelle au début. À la suite de la mort tragique de son enfant Nottaris fut une des rares personnes avec qui Loretan a gardé le contact. « Ce coup du destin m'a profondément affecté », dit Nottaris. « Erhard ne fut plus jamais le même après. » Il s'est encore davantage retiré. Ce qui est vraiment admirable, c'est qu'il a trouvé le courage de parler de l'accident et de faire un travail de prévention.

New Rock, l'entreprise fondée en 1978 par Nottaris, soutient, entre autres, le grimpeur de l'extrême et fleuron de l'alpinisme suisse, Ueli Steck. « Romolo lui a proposé un contrat quand il était encore très peu connu », mentionne la journaliste d'alpinisme Christine Kopp, une amie de Nottaris, qui traduit et écrit pour son entreprise. « Cet exemple montre clairement son flair dans ce domaine. » Steck travaille de manière intensive sur le développement du matériel avec Nottaris, qui est d'ailleurs toujours conseiller technique du fabricant de chaussures italien Scarpa. Une doudoune légère de Mountain Hardware et une chaussure d'expédition de Scarpa sont les dernières nées de la collaboration avec Steck. Avec les frères Simon et Samuel Anthamatten,

New Rock a sous contrat les meilleurs représentants de la nouvelle génération suisse de l'alpinisme.

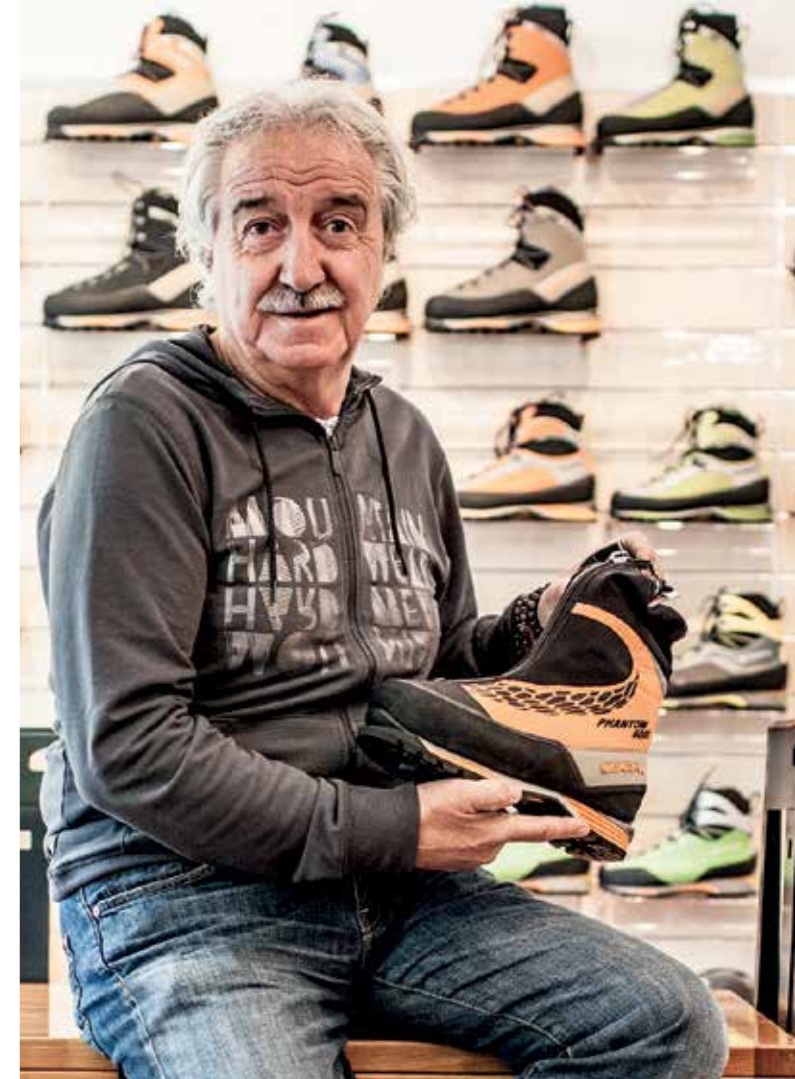
« La ruse et un bon flair » font partie des caractéristiques de Romolo Nottaris, dit Christine Kopp. « Il est généreux, charmant et charismatique – et, de par son caractère latin, aussi un peu un macho. » Elle qualifie la collaboration avec lui comme très belle, cordiale et basée sur une confiance mutuelle. « Bien entendu, mon caractère pinailleur de suisse allemande et sa mentalité latine plus détendue se sont heurtés plus d'une fois. » Elle se rappelle même avoir pleuré une fois pour avoir dû rédiger un texte à la dernière seconde. « Suite à ça il m'a appelé «Stellina» et a affirmé que c'était bien la dernière chose qu'il avait voulue – je n'ai pas pu m'empêcher de rire et ma frustration s'est envolée. »

L'esprit de famille

En discutant avec d'autres personnes de son entourage, les contours de son caractère deviennent plus précis. « Il est ouvert », affirme sa compagne Anna Mattei, « et on n'est jamais à l'abri d'une surprise ». Son fils Daniele, qui a repris les commandes chez New Rock, souligne également l'ouverture d'esprit de son père. « Et



« MA PREMIÈRE PASSION
C'EST LES FEMMES, LA DEU-
XIÈME, LA MONTAGNE. »



il a un très bon feeling pour approcher les gens. » La persévérance fait également partie de ses traits de caractère, poursuit-il. « Quand il se lance dans un projet, il veut le mener jusqu'au bout. »

« Un très bon père » selon Daniele. « Et ceci bien qu'il ait souvent été absent durant mon enfance et qu'après la séparation, j'ai grandi chez ma mère. » Mais d'une certaine manière, sa présence a toujours été perceptible. « Le contact entre mes parents a toujours été bon. » Romolo Nottaris, de son côté, désigne la famille comme une âme et souligne qu'il éprouve beaucoup d'amour à l'égard de son fils. « Il représente la continuité et la transmission de la vie. » Le parcours de Daniele n'était pas tout tracé et son engagement chez New Rock pas prémédité. « Je lui ai toujours dit que s'il s'engageait chez New Rock il ne devait pas le faire pour moi, mais par envie. »

La transmission du pouvoir chez New Rock, naturellement, ne se fait pas si facilement, étant donné la très forte personnalité de son fondateur. « Il a du mal à ne pas intervenir dans les décisions », avoue Daniele. « Mais il s'est amélioré. » Romolo affirme qu'avec le temps, il arrive plutôt bien à se retenir. « Je ne donne mon avis que lorsque Daniele me le demande – et la décision lui appartient toujours. » Les deux insistent

sur le fait que l'autre est particulièrement dur quand il s'agit de défendre sa position. Pas étonnant donc si le ton monte parfois chez New Rock. « C'est dû au tempérament latin, mais tout se calme assez rapidement », explique le responsable du marketing Lorenzo Gottardi. « Pour nous tous, New Rock est une véritable famille. »

C'est là qu'on va découvrir une autre facette de Romolo Nottaris : il savoure le fait d'être au centre. « Il aime attirer l'attention, comme toutes les fortes personnalités », explique Anna Mattei, sa compagne. C'est plutôt un avantage pour l'entreprise, pense son fils Daniele. « Mais cela ne facilite pas la transmission du pouvoir – d'autant plus que son successeur ne recherche pas l'attention. » Romolo Nottaris dispose toujours d'un grand bureau orné de nombreux souvenirs de ses 80 voyages. Dans un coin on aperçoit les béquilles qui lui ont permis de réussir la descente de l'Everest en 1983. Sous la table vitrée, plusieurs piolets rappellent ses exploits en tant qu'alpiniste. Une crotte de yak séchée témoigne de l'admiration du Tessinois envers le peuple tibétain et de ses croyances : elle porte chance. Et à côté de sa table de bureau se trouve un tout nouveau vélo de course noir de la marque Colnago. Nottaris l'emmène régulièrement en balade.

L'entrepreneur de 66 ans ne se rend plus tous les jours au bureau de Davesco, près de Lugano. Mais quand il y est, il apporte toujours à l'entreprise un élément nouveau issu de son esprit. « Il a maintenant plus de temps pour réfléchir », dit Daniele, son fils. « Et comme il est très créatif, il déborde d'idées. » Il lui arrive de trop en demander aux autres. « Il ne comprend pas toujours que la réalisation de ses idées prend du temps. » C'est difficile à la fois pour lui, en tant que chef, mais également pour les autres, les collaborateurs, mentionne Daniele. « Néanmoins il est précieux pour l'entreprise. »

Les débuts de New Rock

Ce furent notamment sa curiosité et sa créativité qui poussèrent Romolo Nottaris à devenir entrepreneur. « Le matériel d'escalade m'a toujours beaucoup intéressé », dit-il rétrospectivement. Ses premiers mousquetons, il les a achetés - à prix exorbitant - à un Français qui était venu au Tessin en Vespa - par la suite, il n'hésita pas à les revendre encore plus cher. Il achetait et vendait des mousquetons, des cordes, des sacs de couchage et

des doudounes (« les premières à Lugano ! ») afin de financer ses voyages et expéditions. Ce n'est qu'à partir de 1986, après avoir parcouru les différentes chaînes de montagnes du monde en long et en large, qu'il décida de mettre toute son énergie dans l'entreprise.

L'histoire de New Rock est étroitement liée à celle du fabricant de chaussures italien Scarpa. En 1980, peu avant de partir pour le Makalu, Romolo Nottaris mit pour la première fois les pieds dans l'usine d'Asolo. Peu après, il fut nommé conseiller technique, et en 1986, Francesco Scarpa le nomma vendeur et distributeur pour la Suisse. Aujourd'hui encore la collaboration entre New Rock et Scarpa est très étroite. Les Tessinois se rendent au moins une fois par semaine à Asolo pour des réunions de travail avec les Italiens. En plus de Scarpa, qui reste la marque la plus importante, l'assortiment de New Rock inclut désormais des marques telles que Mountain Hardwear, Smartwool, Osprey, Gecko et Ski Trab. « Après plus de 30 ans nous avons toujours les mêmes principes : offrir le meilleur équipement aux alpinistes suisses », affirme le fondateur de l'entreprise.



Des montagnes et du vin

C'est avec satisfaction que Romolo Nottaris contemple les traces qu'il a laissées. « J'ai réussi à vivre ma passion même dans ma vie professionnelle. » L'échange entre les clients et les acheteurs a été pour lui le facteur clé du succès. « Ces discussions donnent la possibilité de créer quelque chose qui sera vraiment utile. » Le Tessinois de 66 ans, que beaucoup reconnaissent dans les rues de Lugano, se consacre aussi à la création pendant son temps libre. L'étroite amitié qui le lie au marchand de vins Luigi Zanini a déclenché une autre passion qui sommeillait en lui – le vin. « Luigi est vraiment un Grand Monsieur qui progresse toujours. Grâce à lui j'ai eu l'opportunité de découvrir les meilleurs vins du monde. » Il est évident que Zanini, aujourd'hui âgé de 73 ans, a également partagé l'autre passion de Nottaris : ensemble ils ont voyagé en Himalaya lors de trois trekkings et gravi, entre autres, un six mille.

Nottaris voit des similitudes entre sa profession et la viticulture. « Les deux demandent d'être beaucoup dehors, puisque les bases d'un bon vin sont principalement définies dans les vignes. » Et, comme pour New Rock, la vinification demande la sélection des meilleurs produits. « C'est une recherche sans fin. » Son plaisir

pour les vins est tel qu'il a créé une petite entreprise qui importe des vins, par exemple le brunello di Montalcino provenant de Toscane. Cela lui est également arrivé de produire son propre vin et de le faire vinifier par Zanini. Mais quel est le lien qui relie l'ascétisme et l'austérité des expéditions à l'hédonisme de savourer un grand vin? « Les deux sont synonymes de vie intense », dit Romolo Nottaris. Savourer intensément, d'un côté, et vivre intensément les efforts, de l'autre. « Je n'ai aucun problème à renoncer à toute goutte d'alcool pendant deux mois lorsque je suis en voyage. » Bien sûr, au retour l'envie d'un bon repas et d'un verre de vin est très forte, admet Nottaris. « Mais il ne faut pas abuser de l'alcool – il faut savoir en maîtriser la consommation. »

Le macho jaloux

Quand il est au Tessin, il adore boire un verre de bon vin. Dans sa cave à vin à Capolago, qui servait jadis de cave à barriques pour Zanini, on trouve des petites caisses de Pétrus, Mouton-Rothschild, Lafite, Haut-Brion, Pingus & Co. Il se peut tout à fait que dans cette cave à voûte en terre cuite, se déroule une dégustation de « Le Pin »,

le vin du domaine. Nottaris est un hôte apprécié des meilleurs restaurants de Lugano. Il y jouit d'une certaine attention. « Le vin est la troisième passion de ma vie », dit-il lors d'un dîner commun. Quand on lui demande la nature de sa deuxième passion après les montagnes, il lâche une phrase qui lui vaut un regard sévère de sa compagne : « Ma première passion c'est les femmes. La deuxième, c'est la montagne. » Un bon vivant.

En discutant avec Anna Mattei on entend un autre son de cloche. « Romolo est très jaloux, tout comme moi. Mais lui ne l'avouera jamais, bien sûr. » Et les côtés négatifs de son compagnon ? « Il peut être parfois un peu susceptible. Mais si quelqu'un le déçoit, il n'est pas rancunier, il cherchera toujours une autre solution. » Et que dit Lorenzo Gottardi, responsable marketing chez New Rock et ethnologue de formation, concernant les côtés négatifs de son patron ? « Avant de travailler pour New Rock c'était une icône pour moi. Et quand je l'ai connu personnellement, je n'ai pas trouvé de point négatif. » Dans le secteur outdoor, les voix sont également positives en ce qui concerne ce bon vivant polyvalent. « Il fait partie des gens très honnêtes du domaine », déclare par exemple Markus Hanselmann, responsable des achats chez Transa. Les magasins spécialisés apprécient tout particulièrement que New Rock ne livre pas

Que pense Romolo Nottaris de...

... **sa plus belle aventure en plein air** : sans hésitation toutes les rencontres avec les Tibétains généreux, dont j'admire la philosophie et la religion non-violente. Je garde de nombreux bons moments dans mon cœur. Tous ceux que j'ai passés aux Denti della Vecchia au-dessus de Lugano en font partie. C'est mon jardin à moi, qui me donne toujours autant de plaisir, même pour la 3000ème fois.

... **la mort** : ceux qui profitent de la vie ont forcément peur de la mort. Cette peur m'a souvent sauvé la vie. Dans les situations extrêmes on agit instinctivement, on devient un animal. Il faut se préparer à la mort – mais c'est un beau travail.

... **la liberté** : elle doit être inconditionnelle. Sans elle il n'y a pas de place pour le plaisir. La liberté est ce qui régit le monde.

... **la motivation** : un moteur important. Parfois elle vient toute seule, parfois il faut aller la chercher et faire un effort, en expédition par exemple.

... **du mouvement** : une nécessité. Si on est en bonne santé et qu'on ne se lève pas le matin pour bouger, on est comme mort. Personnellement je fais de la randonnée à ski, je grimpe, je fais de l'alpinisme, du vélo, du VTT et aussi de la voile en mer.

... **du sens de la vie** : vivre intensément et faire tout avec conviction, parce que c'est en nous. L'amour pour la nature et le respect des autres.

de produits aux grands distributeurs. Hanselmann : « Romolo fait son travail par plaisir et par conviction, pas pour l'argent. Et il ne fait que ce dont il est vraiment convaincu. » *

TEXTES

Thorsten Kaletsch

PHOTOS

Rob Lewis

